LES NOVVLLES ASSEVREES DE LA PAIX,

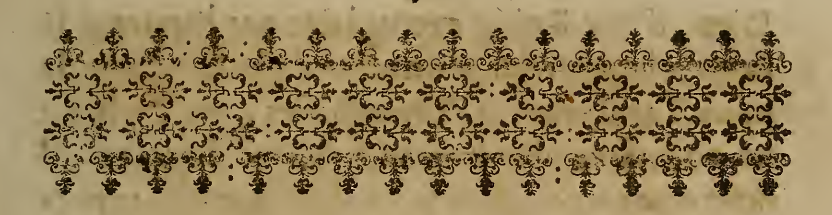
ET LES IOYES ET SOVHAITS des Parisiens, pour l'arriuée de leurs Majestés dans leur bonne & fidelle Ville de Paris.



A PARIS,
Chez Guillaume Sassier, Imprimeur & Libraire ordinaire du Roy, ruë des Cordiers, proche Sorbone, aux deux Tourterelles.

M. DC. XXXXIX.

Auec Permission.



LES NOVVELLES ASSEVREES DE LA PAIX,

ET LES IOYES ET SOVHAITS des Parisiens, pour l'arriuée de leurs Majestés dans leur bonne & fidelle Ville de Paris.

QVE nos cœurs auront des mouuemens d'alegresse & de contentement à cette Royalle entrée de leurs Majestés, il faut auoüer que les transports en sont inexplicables : Peuple fidelle, c'est icy la fin de nos douleurs, cessés vos soupirs & vos tristesses, nos Princes ont l'objet de leurs belles actions, la presence d'vn Roy donné de

Dieu, d'vne Reine exemplaire par la pureté de ſa vie, changeront nos maux en plaiſirs; Loin de nous Tambours & Trompettes, voſtre bruit ne nous fera plus ſouuenir de nos diſgraces, il ſuffit que nos oreilles ſoient ſeulement frappées de ceux de la garde de noſtre bon Maiſtre, & qu'il nous faſſent ſouuenir d'éleuer nos Vœux au Ciel, pour luy demander la conſeruation de ce viuant image de ces perfections : Voicy le temps que le Fils de Dieu s'expoſe dans les ſouffrances & à la mort, pour acquiter l'obligation du peché, & nous reconcilier auec le Pere Eternel: Proſternons-nous deuant ſa face pour remercier ces Bontés & ſon Amour, & les conjurer par les flames de ſa chere dilection, de verſer les infuſions ſacrées de ces graces ſur ce Prince donné de ſa main pour la conduite d'vn peuple fidele; Crions ſi haut *Viue le Roy*, que nous en faſſions trembler l'Eſpagne; *Viue le Roy* Bourgeoïs genereux, puis que ce mouuement de zele & de fidelité vous donnera mille benedictions, ſur vous, vos biens & voſtre Famille: le Genereux Senat n'a donné ſon enfance & partie de ſa jeuneſſe à l'étude des Loix, que pour maintenir l'éclat de la Couronne, & ces authoritez ſuprémes; Prions encor pour leur conduite, & banniſſons de noſtre commerce tout ce

qui

qui nous rend criminels deuant le Seigneur, coulpables deuant la Majesté Royale, & ridicules dans l'esprit des Sages & des Pieux; Le defaut du Pain & la difficulté d'en auoir ne troublera plus nos fantaisies, Dieu nous enuoye sa Mane, son Tresor, & ces abondances; la presence de leurs Majestés viendront animer nos Deuotions, nous verrons vn grand Roy, & vne tres grande & deuote Reine seruir à genoux les membres du Seigneur: l'espere que nous n'aurons point aussi de repugnance à l'amour & au respect que nous leur deuons; C'est vne felicité tres-douce d'aimer & d'honorer ce qui le merite; Ces Caracteres diuins, que Dieu a imprimés sur les visages des Souuerains, sont des Orateurs tres-eloquens, pour persuader vn deuoir si agreable. Grands Princes, qui estes les flambeaux de cette Monarchie, continués vos generositez pour le bien de cét Estat, vos Altesses seront toûjours inuincibles, tant que le seruice du Roy sera l'honneur de vos armes; La France peut subjuguer tous les autres Royaumes, si elle se tient dans ses deuoirs sans s'en écarter malheureusement; Quelles nations ne redouteront nos courages, nos forces, & le nombre de tant d'incomparables Guerriers, qui vien-

gent aujourd'huy poser les armes aux pieds du Roy, & asseurer sa Majesté, qu'ils s'estimeront glorieux de mourir pour son seruice, & qu'ils n'aprehendent point de foudres que ceux de son indignation : Mais tout le monde se promet vn calme de longue durée, puis que Dieu s'est laissé toucher à nos accens, & que nous aurons cette heureuse arriuée, seule cause de nos contentemens : Et vous, grande Reine, à qui nous auons nos respects & nos ardeurs, soyés le digne apuy de nos seuretés; les esprits raisonnables ont toûjours chanté les merueilles de vostre conduitte, mais vn éloignement facheux, estoit le tourment de nos affections; Dans ce desordre sensible, nous n'auions nulle consolation à prendre; Dieu veuille que cette douleur comme elle est extréme, ne soit jamais plus ressentie; toutes les Religions & les pauures sont dans les actions de graces pour vn retour si necessaire; & j'estime que vos Majestés dans la parfaite conoissance de nos passionnées ardeurs, prendront vne bonne & ferme volonté pour l'alegement de vos sujets, la compassion de leurs ennuis, & la chere estime de leurs incomparables fidelités. SIRE, vostre Majesté voit à present vne foule aussi satisfaite que son absence

l'auoit desolée, ce sont des ames qui crient à Dieu, preserués nostre Roy de tous accidens funestes, donnés bon conseil à sa Majesté, & qu'il puisse reconoistre dans nos deportemens, que jamais Monarque n'a esté plus aimé & honoré que celuy pour qui nous viuons, & à qui nous pretendons d'obeïr jusques au dernier moment de nos vies.

